



L'AGENDA

AUJOURD'HUI SAMEDI 18 AVRIL

BANDOL

THÉÂTRE - Tu connais la chanson ?
A 20 h 30. Théâtre Jules Verne De 10,50 à 15 euros. www.bandol.fr

BRIGNOLES

LOISIRS - Foire de Brignoles
À partir de 10 h 30. Parc des expositions. De 2 à 6 euros. foiredebrignoles.fr

HYÈRES

LOISIRS - Festival Ambiances Urbaines
Au programme : danse hip-hop, street art, sports urbains, show freestyle, ateliers jeunesse. À partir de 10 h. Centre-ville. Gratuit. hyeres.fr

PUGET-SUR-ARGENS

THÉÂTRE - Coup de Bluff au Cabaret
Auteur Nicolas Vitiello. Mise en scène Nicolas vitiello. Avec Véronique Demonge, Jérôme Anthony, Christine Lemler, Frank Leboeuf. À 20 h 30. Espace Culturel Victor Hugo. De 21 à 25 euros. www.pugetsurargens.fr

ROQUEBRUNE-SUR-ARGENS

CONCERT - Futur 2000 par The Wackids
A 20 h 30. Espace Robert Manuel. De 10 à 15 euros. www.roquebrune.com

TOULON

LOISIRS - Festival Mang'Azur
Événement incontournable de la pop culture asiatique. Au programme : cosplay, concerts, manga, jeux vidéo, kpop. À partir de 9 h. Palais Neptune. De 6 à 18 euros. www.mangazur.fr

CONCERT - Anna Tsuchiya au Festival Mang'Azur

A 15 h. Palais des Congrès Neptune. De 40 à 55 euros (un billet d'entrée au festival journée ou week-end est obligatoire pour accéder au concert). www.mangazur.fr

CONCERT - Spiritual Afro House

A 18 h. Le Telegraphe. 8 euros. letelegraphe.org

THÉÂTRE - AZ

Avec son spectacle *Au-dessus de tout*. À 20 h 30. Théâtre Le Colbert. De 24 à 27 euros. www.lecolbert.fr

DEMAIN DIMANCHE 19 AVRIL

TOULON

LOISIRS - Festival Mang'Azur



PHOTO VLP

Événement incontournable de la pop culture asiatique. Au programme : cosplay, concerts, manga, jeux vidéo, kpop. À partir de 9 h. Palais Neptune. De 6 à 18 euros. www.mangazur.fr

CONCERT - Isaac Koffi & Les Makasi
A 15 h. Le Telegraphe. 15 euros. letelegraphe.org

HISTOIRE Les Mujouls, l'une des plus petites communes des Alpes-Maritimes ne compte qu'une quarantaine d'habitants pour une quinzaine de maisons. Perché à 760 mètres d'altitude face à la montagne de Charamel, le village est loin d'être récent.

Les Mujouls, un balcon d'histoire suspendu au-dessus de l'Estéron

PAR NELLY NUSSBAUM / MAGAZINE@NICEMATIN.FR

AU FIL DU temps, Les Mujouls a vu l'installation des Ligures, des Romains et des Templiers. Tous ont laissé de nombreuses traces qui racontent l'histoire de ce bourg aux ruelles en escalier bordées de maisons patinées par le temps.

En ce qui concerne l'origine de son nom et comme le mentionnent Paule et Jean Trouillot dans Le Guide historique des communes « Cette appellation pourrait dériver de la racine pré-indo-européenne mac, mag, mog, mug (hauteur, butte, montagne) et le fief est cité pour la première fois au XI^e siècle sous l'appellation castrum des Mujolz, puis en tant que : in castello Mugilo en 1022, Aldebertus de Mugulo en 1092, Aldebert del Mugol en 1120 et, enfin castrum des Mujols en 1200 ».

Un territoire très recherché

Le territoire fut occupé depuis les temps les plus anciens. D'abord par des tribus Ligures, puis des Romains qui en firent un poste de surveillance avant de devenir une place forte templière. La preuve de la romanisation vient de la présence d'un petit autel votif, datant du II^e ou III^e siècle de notre ère, situé au col d'Adom à 1000 m d'altitude. On peut y déchiffrer cette inscription gravée dans la pierre « Au dieu Mars Veracinius, Marcus Quartinius Paternus, fils d'Avitianus, a élevé un sanctuaire et consacré un autel, avec plaisir et de son plein gré, à la suite d'un vœu ».

Comme beaucoup de ses compatriotes, Marcus Quartinius Paternus est un Ligure romanisé. Quant à Veracinius soit le très rapide, c'était une divinité celtique dont l'inscription de Les Mujouls est la seule existante au monde. Pour le préserver, en juillet 1995, l'autel a été enlevé du site et un moulage réalisé à l'identique a été remis en place le 22 octobre 2002. Entre les XI^e et XII^e siècles, s'est installé l'Ordre du Temple qui, dépendant de la commanderie de Biot, y a possédé quelques biens. Se sont aussi édifiées l'église Sainte-Marthe, patronne du village, au XII^e siècle de style roman et la chapelle Saint-Martin, datée du XIII^e siècle. De nombreuses tuiles à rebords et un poids de métier à tisser laissant supposer qu'il y eut ici un village assez important furent découverts dans le secteur. Située sur le chemin des Baux, cette chapelle n'est plus utilisée que le jour de la Sainte-Marthe.

La statue de la sainte est alors portée en procession entre l'Église et la Chapelle. On trouve également plusieurs oratoires disposés autour du village.



PHOTO DR

Époque moderne et désertification

Au XVI^e siècle, la seigneurie médiévale passe à la famille Brun de Castellane qui va occuper le château - bâti d'après les documents d'archives dès le XI^e siècle - jusqu'à la révolution. Quant au pont à contrefort à l'origine unique passage reliant les hameaux d'Adon et La Villette, il a connu un triste sort. Cette commune exclusivement rurale, qui sous l'Ancien Régime dépendait de la sénéchaussée de Castellane (actuelles Alpes-de-Haute-Provence) va connaître son apogée sous Napoléon III avec jusqu'à six familles en résidence permanente (192 habitants). La population commence à décliner à partir de la guerre de 1870 et surtout de la Première Guerre mondiale qui décime la jeunesse. La diminution de la population est aggravée par l'exode rural qui entraîne l'abandon progressif du village. De nos jours, grâce à son patrimoine, sa fraîcheur et ses Clues qui portent son nom, Les Mujouls est un lieu très recherché en période estivale.

SOURCES : Le Guide historique des

communes de Paule et Jean Trouillot ; Pays de Grasse Tourisme.

Histoire d'un pont

Le Pont des Mujouls fut longtemps l'unique passage permettant de relier Grasse à Entrevaux. Son histoire commence en 1822, lorsqu'une délibération du Conseil Municipal des Mujouls, à l'époque département du Var, propose la construction d'un pont sur l'Estéron pour relier « à pied sec », par le chemin vicinal n°5, les Mujouls aux hameaux d'Adon et de la Villette ainsi qu'au village du Mas. En 1835, le pont nouvellement construit est emporté par l'orage du 9 au 10 Novembre !

Il y avait, paraît-il, un vice de construction de la pile centrale. En 1851, nouveau projet de reconstruction du pont mais aucun document n'indique une concrétisation. Enfin en 1870, nouveau projet, qui aboutit en 1876. Hélas, en 1882 et 1886, les crues de l'Estéron causées par des pluies « extraordinaires » ont à chaque fois endommagé le pont. « C'est au moyen d'une échelle placée contre la culée que les piétons parvenaient à franchir le pont ! ». On note des réparations de la passerelle en 1894, 1914, 1923 et 1934. En 1994 et 1996, des pluies diluviennes s'abattent sur les Alpes-Maritimes. La pile centrale est fortement endommagée et le pont interdit à la circulation piétonne. Un gué en béton construit en amont fut rendu inutilisable par les crues de 2002. Finalement, le Conseil Général des Alpes-Maritimes a pris en charge intégralement la construction d'un pont suspendu à l'usage des piétons sur l'emplacement de l'ancien pont.



Les Mujouls, vus du ciel. PHOTO SÉBASTIEN BOTELLA